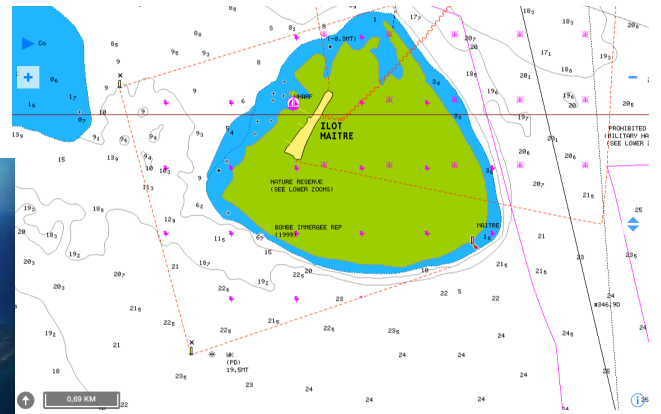


SITE : TEPAVA

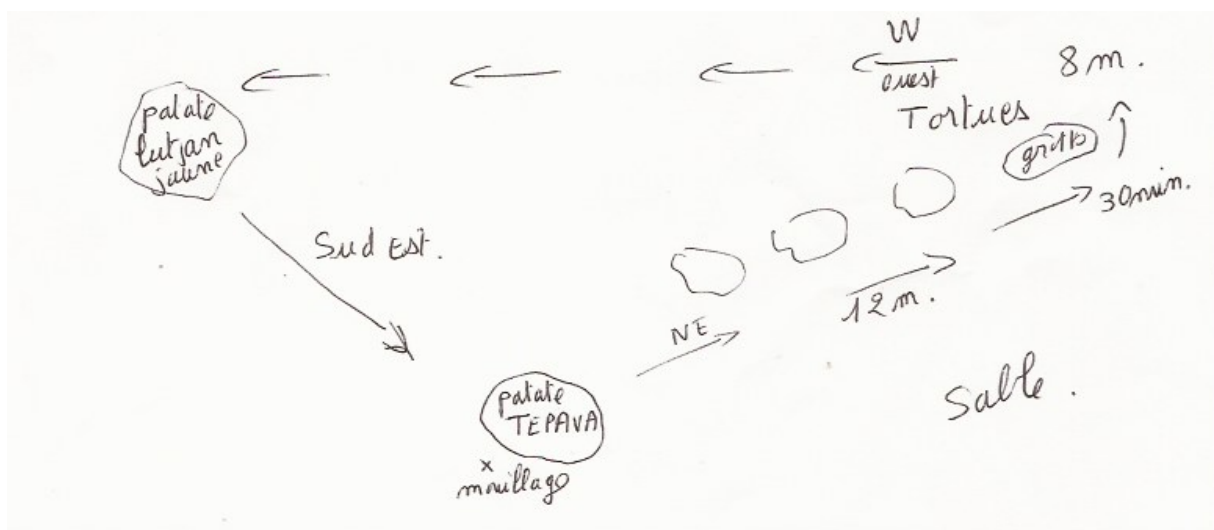
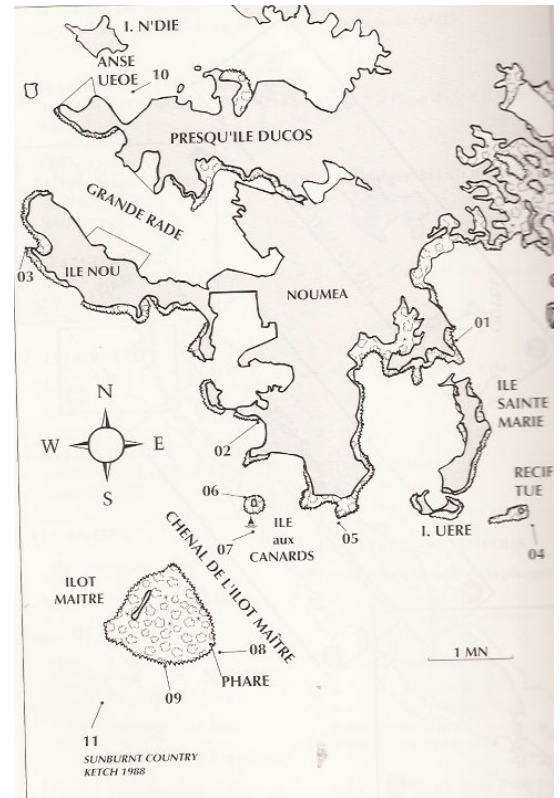
Latitude : 22°20'40 S
Longitude : 166°24'23 E



Carte de Pierre Larue
 Livre : Plonger en Nouvelle Calédonie
 ISBN : 2-9508530-1-3

09 : TEPAVA

A la bouée :
 Descendre autour de la patate « Tepava » (12m).
 Partir au Nord-Est (NE) le long des patates à main gauche. Du sable à main droite.
 Après 30 minutes, plateau et grotte.
 Remonter après la grotte sur un fond à 8 mètres en direction de l'ouest (W).
 Arrivé à la grosse patate avec les lutjans jaunes, reprendre direction Sud-Est (SE) sur 100 m pour retrouver le mouillage.



PLONGEE : LA PATATE A TEPAVA

La plupart du temps, les plongeurs fantasment sur les sites les plus éloignés ou difficiles d'accès qu'ils imaginent les plus prometteurs. Celui de "la patate à Tépava", à seulement trois milles de Nouméa contre le platier sud de l'îlot Maître, en surprendra plus d'un par son incroyable concentration de poissons.

Après avoir contourné le petit phare balisant l'extrémité du platier de l'îlot Maître, notre embarcation longe le Sud du récif pour nous embosser sur un corps-mort matérialisé par un bidon rouge. A peine immergés, nous survolons plusieurs gros blocs de coraux morts alignés à mi-pente dans moins de dix mètres de profondeur. Un banc de rougets de nuit vient à notre rencontre et nous escorte en confiance. Nous suivons une direction Ouest. La masse sombre d'un grand édifice corallien nous apparaît progressivement. Le célèbre champion local de pêche sous-marine qui baptisa de son nom cette patate, avait la certitude de toujours y faire de belles captures ; actuellement, cette réserve marine fait le bonheur des visiteurs palmés.

La base du pinacle repose sur un fond sablonneux en pente, entre 12 et 14 mètres. Son sommet culmine à - 3m. Plusieurs tunnels étroits transpercent sa base. En s'approchant lentement de l'un d'entre eux, nous distinguons dans le faisceau d'un projecteur une raie à tâches noires en pleine sieste à côté d'une loche ronde masquée partiellement par un nuage de petits poissons transparents. Nous contournons l'édifice jusqu'à un abri sous roche où s'épanouissent des colonies d'antipathaires. Ici, les loches castex, lanternes écarlates et lutjans coexistent paisiblement. Un banc de wiwas, tous de belle taille, forment une boule compacte, masse vivante qui nous "absorbe" au fur et à mesure de notre progression. Nous descendons le long de la pente sablonneuse qui se termine à 20m ; deux mékouas en maraude gardent leur distance. Revenant dans nos traces, nous traversons une escadrille de bécunes puis de carangues. Nous nous recalons sur la patate, avant de piquer plein Nord jusqu'au petit tombant du récif frangeant. Dans moins de 5m de profondeur, une formation corallienne fendue en son milieu concentre une vie marine exceptionnelle. Un banc de vieilles de palétuvier, quasi stationnaire, se prête à une séance photos. De grosses loches saumonées gueules et ouïes grandes ouvertes se font déparasiter par des petits labres nettoyeurs. Une langouste porcelaine évaluée, de ses antennes très mobiles, le danger constitué par toute présence étrangère. Quelques acanthasters, plaquées contre les coraux, sont toutes à la digestion de leurs polypes. Un poulpe se laisse caresser en changeant constamment de couleur.

Nous terminons notre promenade en observant un banc de daurades jaune canari mélangées à quelques picots rayés habituellement si farouches. Cerise sur le gâteau, une tortue grosse tête brise un coquillage de sa puissante mâchoire pour en extraire le délicieux mollusque.

Très facile à organiser, cette plongée permet, lorsque l'alizé de sud-est n'est pas trop fort, de visiter un site bénéficiant de "l'effet réserve", peuplé par une faune qui se concentre naturellement sans l'artifice du nourrissage intensif habituel, et de réaliser des prises de vue dans des conditions idéales. Texte et photos : **Pierre LARUE**